Le Quotidien de l'Art

PRIX

4 lauréats célèbrent l'eau pour la Fondation Schneider

p.4

ARCHITECTURE

Au Havre, nouveau destin pour la Halle aux poissons

p.7

Mardi 15 juin 2021 - N° 2190

MUSÉES

Les Franciscaines, métamorphose d'un couvent à Deauville

8.q





FINLANDE Helsinki, une biennale engagée

p.5



GRÈCE Nikolaos Stampolidis au musée

au musee de l'Acropole

p.6

LE CHIFFRE DU JOUR



Les galeries brésiliennes qui investissent Comporta au Portugal

L'environnement paradisiaque de Comporta, à une heure au sud de Lisbonne, avec son atmosphère villageoise, ses plages et ses rizières, a été désigné « les Hamptons portugais » par le New York Times, dû à l'installation de nombreuses figures publiques (Christian Louboutin, Philippe Starck ou Anselm Kiefer). L'histoire du lieu est étroitement liée à celle de l'oligarchie Espirito Santo, propriétaires des 12 500 hectares du domaine, confisqués par la justice en 2014 suite à des affaires de corruption (il appartient désormais au milliardaire français Claude Berda et à Paula Amorim, à la tête d'un groupe énergétique et de l'industrie du liège). La beauté du lieu dans l'estuaire du Sado reste intacte, mais les temps ont changé. La Fondation associée à la propriété cherche depuis 2016 à développer l'économie durable et des activités sociales avec la population locale. C'est dans ce contexte que trois galeries brésiliennes (Sé, Fortes D'Aloia & Gabriel et Luisa Strina) organisent une exposition dans le cinéma de la maison de la culture. Intitulée « Le Chant du bouc », l'exposition est pensée dans une scénographie de l'artiste João Maria Gusmão, en deux actes théâtraux, cherchant à déconstruire l'opposition occidentale entre le dionysiaque et l'apollinien à travers un angle post-colonial emprunté à la culture afro-brésilienne orixá d'Exu et Oxalufã, qui opère un syncrétisme entre ordre et chaos et désacralise le religieux. Derrière les rideaux des œuvres de Anderson Borba, Cildo Meireles, Daniel Fagus Kairoz et João Loureiro évoquent « la mascarade politique brésilienne d'anciens et nouveaux dictateurs », tandis que l'artiste vénézuélien Sheroanawe Hakihiiwe convoque la mémoire de son peuple Yanomami, rejoint par les œuvres de Leonor Antunes, Tonico Lemos Auad, Alexandre da Cunha, Ernesto Neto, Rivane Neuenschwander ou Janaina Tschäpe.

PEDRO MORAIS

« O Canto do Bode »,

Fundação Herdada da Comporta, à partir du 22 juin.

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie - sas au capital social de 1 303 309 euros - 9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - rcs Nanterre nº435 355 896 CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél.: 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset - Directrice générale Solenne Blanc

Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau - Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard - Éditrice adjointe Marine Lefort
Le Quotidien de l'Art : Rédacteur en chef - Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) Rédactrice Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
L'Hebdo du Quotidien de l'Art : Conseillère éditoriale Roxana Azimi - Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) - Contributeurs de ce numéro Léa Amoros, Françoise-Aline Blain, Julie Chaizemartin, Élizabeth Mismes, Pedro Morais
Directeur artistique Bernard Borel - Secrétaire de rédaction Manon Michel Maquette Yvette Znaménak Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com tél.: +33 (0)187 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif),
Adèle Le Garrec (Musées), Juliette Jabet (Marché de l'art) - Studio technique studio@lequotidiendelart.com -

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents

Visuels de Une Vue du cloître des Franciscaines. Pierre-Olivier Deschamps/Agence VU. Dafna Maimon, "Indigestibles", 2021. Photo Maija Toivanen/Helsinki Biennal 2021. Nikolaos Stampolidis. Photo Makisantypas/Wikicommons.